

606 der Beilagen zu den stenographischen Protokollen des Nationalrates X. GP.

29. 1. 1965

Regierungsvorlage

(Übersetzung)

CONVENTION RELATIVE A LA DÉLIVRANCE GRATUITE ET A LA DISPENSE DE LÉGALISATION DES EXPÉDITIONS D'ACTES DE L'ÉTAT CIVIL

LES GOUVERNEMENTS de la République Fédérale d'Allemagne, du Royaume de Belgique, de la République Française, du Grand-Duché de Luxembourg, du Royaume des Pays-Bas, de la Confédération Suisse et de la République Turque, membres de la Commission Internationale de l'État Civil,

DÉSIREUX de régler d'un commun accord certaines questions relatives à la délivrance et à la légalisation des expéditions d'actes de l'état civil,

SONT CONVENUS DES DISPOSITIONS SUIVANTES:

Article 1^{er}

Sans préjudice de l'application de conventions bilatérales existantes ou qui viendraient à être conclues entre deux États parties à la présente convention, chaque État contractant s'engage à délivrer sans frais aux autres États contractants des expéditions littérales ou des extraits des actes de l'état civil dressés sur son territoire et concernant les ressortissants du Gouvernement requérant, lorsque la demande en est faite dans un intérêt administratif ou en faveur d'indigents.

Article 2

La demande est faite par la mission diplomatique ou les consuls à l'autorité qualifiée désignée par chaque État contractant dans l'annexe à la présente convention; elle spécifie sommairement le motif, « intérêt administratif » ou « indigence du requérant ».

ÜBEREINKOMMEN ÜBER DIE KOSTEN- LOSE ERTEILUNG VON PERSONEN- STANDSURKUNDEN UND DEN VER- ZICHT AUF IHRE BEGLAUBIGUNG

DIE REGIERUNGEN der Bundesrepublik Deutschland, des Königreichs Belgien, der Französischen Republik, des Großherzogtums Luxemburg, des Königreichs der Niederlande, der Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Türkischen Republik als Mitglieder der Internationalen Kommission für das Zivilstandswesen

IN DEM WUNSCH, bestimmte Fragen der Erteilung und der Beglaubigung von Personensurkunden einvernehmlich zu regeln —

SIND WIE FOLGT ÜBEREINGEKOMMEN:

Artikel 1

Jeder Vertragsstaat verpflichtet sich, den anderen Vertragsstaaten aus den in seinem Hoheitsgebiet geführten Personensurkundbüchern wortgetreue Abschriften oder Auszüge von Einträgen, die sich auf Angehörige des ersuchenden Staates beziehen, kostenlos zu erteilen, wenn das Ersuchen für Verwaltungszwecke oder zugunsten bedürftiger Personen gestellt wird; die Anwendung bestehender oder künftiger zweiseitiger Abkommen zwischen Vertragsstaaten dieses Übereinkommens bleibt unberührt.

Artikel 2

Das Ersuchen ist von der diplomatischen Vertretung oder den Konsuln an die im Anhang zu diesem Übereinkommen von jedem Vertragsstaat bezeichnete zuständige Behörde zu richten; in dem Ersuchen ist als kurze Begründung „für Verwaltungszwecke“ oder „Bedürftigkeit des Antragstellers“ anzugeben.

Article 3

Le fait de la délivrance d'une expédition d'un acte de l'état civil ne préjuge pas la personnalité de l'intéressé.

Article 4

Sont dispensés de légalisation, sur les territoires respectifs des États contractants, les expéditions littérales ou les extraits des actes de l'état civil revêtus de la signature et du sceau de l'autorité qui les a délivrés.

Article 5

Par actes de l'état civil au sens des articles 1, 3 et 4, il faut entendre:

- les actes de naissance,
- les actes de déclaration d'un enfant sans vie,
- les actes de reconnaissance des enfants naturels dressés ou transcrits par les officiers de l'état civil,
- les actes de mariages,
- les actes de décès,
- les actes de divorce ou les transcriptions des jugements ou arrêts de divorce,
- les transcriptions des ordonnances ou jugements ou arrêts en matière d'état civil.

Article 6

La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront déposés auprès du Conseil Fédéral Suisse.

Il sera dressé de tout dépôt d'instrument de ratification un procès-verbal, dont une copie, certifiée conforme, sera remise, par la voie diplomatique, à chacun des États signataires:

Article 7

La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour suivant la date du dépôt du deuxième instrument de ratification, prévu à l'article précédent.

Pour chaque État signataire, ratifiant postérieurement la Convention, celle-ci entrera en vigueur le trentième jour suivant la date du dépôt de son instrument de ratification.

Article 8

La présente Convention s'applique de plein droit sur toute l'étendue du territoire métropolitain de chaque État contractant.

Tout État pourra, lors de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, ou à tout autre moment par la suite, déclarer par notification adressée au Conseil Fédéral Suisse que les disposi-

Artikel 3

Die Erteilung einer Abschrift oder eines Auszugs eines Eintrags im Personenstandbuch läßt die Frage der Staatsangehörigkeit der betroffenen Person unberührt.

Artikel 4

Wortgetreue Abschriften oder Auszüge von Einträgen in Personenstandbüchern, die mit der Unterschrift und dem Dienstsiegel der erteilenden Behörde versehen sind, bedürfen in den Hoheitsgebieten der Vertragsstaaten keiner Beglaubigung.

Artikel 5

Unter Einträgen in Personenstandbüchern im Sinne der Artikel 1, 3 und 4 sind zu verstehen: Einträge

- von Geburten,
- auf Grund der Anzeige einer Totgeburt,
- der Anerkennung unehelicher Kinder,

- von Eheschließungen,
- von Sterbefällen,
- von Ehescheidungen,

- auf Grund von Anordnungen oder Urteilen, die den Personenstand betreffen.

Artikel 6

Dieses Übereinkommen bedarf der Ratifizierung; die Ratifikationsurkunden werden beim Schweizerischen Bundesrat hinterlegt.

Über jede Hinterlegung einer Ratifikationsurkunde wird ein Protokoll aufgenommen; von diesem wird jedem Unterzeichnerstaat auf diplomatischem Wege eine beglaubigte Abschrift übermittelt.

Artikel 7

Dieses Übereinkommen tritt am dreißigsten Tag in Kraft, nach dem die zweite Ratifikationsurkunde gemäß Artikel 6 hinterlegt worden ist.

Für jeden Unterzeichnerstaat, der das Übereinkommen später ratifiziert, tritt es am dreißigsten Tag nach der Hinterlegung seiner Ratifikationsurkunde in Kraft.

Artikel 8

Dieses Übereinkommen gilt ohne weiteres im gesamten Mutterland jedes Vertragsstaates.

Jeder Staat kann bei der Unterzeichnung, bei der Ratifizierung, bei seinem Beitritt oder zu jedem späteren Zeitpunkt durch eine an den Schweizerischen Bundesrat gerichtete Notifizie-

tions de la présente Convention seront applicables à l'un ou plusieurs de ses territoires extra-métropolitains, des États ou des territoires dont les relations internationales sont assurées par lui. Le Conseil Fédéral Suisse enverra, par la voie diplomatique, une copie de cette notification certifiée conforme, à chacun des États contractants. Les dispositions de la présente Convention deviendront applicables dans le ou les territoires désignés dans la notification le soixantième jour suivant la date à laquelle le Conseil Fédéral Suisse aura reçu ladite notification.

Tout État qui a fait une déclaration, conformément aux dispositions de l'alinéa 2 du présent article, pourra, par la suite, déclarer à tout moment, par notification adressée au Conseil Fédéral Suisse, que la présente Convention cessera d'être applicable à l'un ou plusieurs des États ou territoires désignés dans la déclaration.

Le Conseil Fédéral Suisse enverra, par la voie diplomatique, une copie certifiée conforme de la nouvelle notification à chacun des États contractants.

La Convention cessera d'être applicable au territoire visé le soixantième jour suivant la date à laquelle le Conseil Fédéral Suisse aura reçu ladite notification.

Article 9

Tout État pourra adhérer à la présente Convention. L'État désirant adhérer notifiera son intention par un acte qui sera déposé auprès du Conseil Fédéral Suisse. Celui-ci enverra, par la voie diplomatique, une copie certifiée conforme à chacun des États contractants. La Convention entrera en vigueur, pour l'État adhérent, le trentième jour suivant la date du dépôt de l'acte d'adhésion.

Le dépôt de l'acte d'adhésion ne pourra avoir lieu qu'après l'entrée en vigueur de la présente Convention en vertu de l'article 7, alinéa 1^{er}.

Article 10

La présente Convention peut être soumise à des révisions en vue d'y introduire des modifications de nature à la perfectionner.

La proposition de révision sera introduite auprès du Conseil Fédéral Suisse qui la notifiera aux divers États contractants ainsi qu'au Secrétaire Général de la Commission Internationale de l'État Civil.

Article 11

La présente Convention aura une durée de dix ans à partir de la date indiquée à l'article 7, alinéa 1^{er}.

La Convention sera renouvelée tacitement de dix ans en dix ans, sauf dénonciation.

Der Schweizerische Bundesrat erklärt, daß dieses Übereinkommen für eines oder mehrere seiner Hoheitsgebiete außerhalb des Mutterlandes oder für Staaten oder Hoheitsgebiete gilt, deren internationale Beziehungen er wahrnimmt. Der Schweizerische Bundesrat übersendet jedem Vertragsstaat auf diplomatischem Wege eine beglaubigte Abschrift dieser Notifizierung. Dieses Übereinkommen tritt in den in der Notifizierung bezeichneten Hoheitsgebieten am sechzigsten Tag nach Eingang dieser Notifizierung beim Schweizerischen Bundesrat in Kraft.

Jeder Staat, der eine Erklärung nach Absatz 2 abgegeben hat, kann später jederzeit durch eine an den Schweizerischen Bundesrat gerichtete Notifizierung erklären, daß dieses Übereinkommen für bestimmte in der Erklärung bezeichnete Staaten der Hoheitsgebiete außer Kraft tritt.

Der Schweizerische Bundesrat übersendet jedem Vertragsstaat auf diplomatischem Wege eine beglaubigte Abschrift der neuen Notifizierung.

Das Übereinkommen tritt für das betreffende Hoheitsgebiet am sechzigsten Tag nach Eingang dieser Notifizierung beim Schweizerischen Bundesrat außer Kraft.

Artikel 9

Jeder Staat kann diesem Übereinkommen beitreten. Der Staat, der beizutreten wünscht, notifiziert seine Absicht durch eine Urkunde, die beim Schweizerischen Bundesrat hinterlegt wird. Dieser übersendet jedem Vertragsstaat auf diplomatischem Wege eine beglaubigte Abschrift. Das Übereinkommen tritt für den beitretenden Staat am dreißigsten Tag nach Hinterlegung der Beitrittsurkunde in Kraft.

Die Beitrittsurkunde kann erst hinterlegt werden, nachdem dieses Übereinkommen gemäß Artikel 7 Absatz 1 in Kraft getreten ist.

Artikel 10

Dieses Übereinkommen unterliegt der Revision zum Zwecke seiner Vervollkommnung.

Revisionsvorschläge werden beim Schweizerischen Bundesrat eingereicht; dieser notifiziert sie den Vertragsstaaten und dem Generalsekretär der Internationalen Kommission für das Zivilstandswesen.

Artikel 11

Dieses Übereinkommen gilt zehn Jahre lang, gerechnet von dem in Artikel 7 Absatz 1 angegebenen Zeitpunkt an.

Das Übereinkommen wird jeweils für weitere zehn Jahre stillschweigend verlängert, wenn es nicht gekündigt wird.

La dénonciation devra, au moins six mois avant l'expiration du terme, être notifiée au Conseil Fédéral Suisse, qui en donnera connaissance à tous les autres États contractants.

La dénonciation ne produira son effet qu'à l'égard de l'État qui l'aura notifiée. La Convention restera en vigueur pour les autres États contractants.

EN FOI DE QUOI les représentants soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT à Luxembourg, le 26 septembre 1957, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Conseil Fédéral Suisse et dont une copie certifiée conforme sera remise par la voie diplomatique à chacun des États contractants.

Pour le
GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE:

Karl Graf von Spreti
Hans G. Ficker

Pour le
GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE
BELGIQUE:

R. Taymans

Pour le
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE:

Guy Deltel

Pour le
GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ
DE LUXEMBOURG:

Henri Delvaux

Pour le
GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES
PAYS-BAS:

Eu égard à l'égalité qui existe du point de vue du droit public entre les Pays-Bas, le Surinam et les Antilles néerlandaises, les termes « métropolitain » et « extramétropolitain » mentionnés dans la Convention perdent leur sens initial en ce qui a trait au Royaume des Pays-Bas et seront en conséquence, en ce qui a trait au Royaume, considérés comme signifiant respectivement « européen » et « non-européen ».

A. H. Philipse

Die Kündigung ist spätestens sechs Monate vor Fristablauf dem Schweizerischen Bundesrat zu notifizieren; dieser setzt alle anderen Vertragsstaaten davon in Kenntnis.

Die Kündigung wirkt nur für den Staat, der sie notifiziert hat. Für die anderen Vertragsstaaten bleibt das Übereinkommen in Kraft.

ZU URKUND DESSEN haben die unterzeichneten, hierzu gehörig bevollmächtigten Vertreter dieses Übereinkommen unterschrieben.

GESCHEHEN zu Luxemburg am 26. September 1957 in einer Urschrift, die im Archiv des Schweizerischen Bundesrates hinterlegt wird; dieser übermittelt jedem Vertragsstaat auf diplomatischem Wege eine beglaubigte Abschrift.

Für die
REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK
DEUTSCHLAND:

Karl Graf von Spreti
Hans G. Ficker

Für die
REGIERUNG DES KÖNIGREICHS BELGIEN:

R. Taymans

Für die
REGIERUNG DER FRANZÖSISCHEN
REPUBLIK:

Guy Deltel

Für die
REGIERUNG DES GROSSHERZOGTUMS
LUXEMBURG:

Henri Delvaux

Für die
REGIERUNG DES KÖNIGREICHS
DER NIEDERLANDE:

Im Hinblick auf die Gleichheit, die staatsrechtlich zwischen den Niederlanden, Surinam und den niederländischen Antillen besteht, verlieren die im Übereinkommen enthaltenen Ausdrücke „Mutterland“ und „außerhalb des Mutterlandes“ ihren ursprünglichen Sinn hinsichtlich des Königreichs der Niederlande und werden infolgedessen in Bezug auf das Königreich im Sinne von „Europa“ und „außerhalb Europas“ verstanden.

A. H. Philipse

Pour le
GOUVERNEMENT DE LA CONFÉDÉRA-
TION SUISSE:

Dr. Ernst Götz

Pour le
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
TURQUE:

Necdet Kent

ANNEXE

Sous réserve de l'application de conventions particulières désignant une autre autorité, l'autorité qualifiée prévue à l'article 2 de la présente Convention est:

- Pour la République Fédérale d'Allemagne, l'officier de l'état civil détenteur de l'acte.
- Pour le Royaume de Belgique, le Ministère des Affaires Etrangères.
- Pour la République Française, l'officier de l'état civil détenteur de l'acte.
- Pour le Grand-Duché de Luxembourg, l'officier de l'état civil détenteur de l'acte.
- Pour le Royaume des Pays-Bas, l'officier de l'état civil détenteur de l'acte.
- Pour la Confédération Suisse, le Service Fédéral de l'état civil à Berne.
- Pour la République Turque, l'officier de l'état civil détenteur de l'acte.
- Pour la République d'Autriche: Le ministère fédéral de l'intérieur.

Für die
REGIERUNG DER SCHWEIZERISCHEN
EIDGENOSSENSCHAFT:

Dr. Ernst Götz

Für die
REGIERUNG DER TÜRKISCHEN
REPUBLIK:

Necdet Kent

ANHANG

Soweit nicht in besonderen Übereinkünften eine andere Behörde bezeichnet wird, ist die in Artikel 2 dieses Übereinkommens erwähnte zuständige Behörde:

- für die Bundesrepublik Deutschland: der Standesbeamte, der das Personenstandsbuch führt;
- für das Königreich Belgien: das Ministerium für Auswärtige Angelegenheiten;
- für die Französische Republik: der Standesbeamte, der das Personenstandsbuch führt;
- für das Großherzogtum Luxemburg: der Standesbeamte, der das Personenstandsbuch führt;
- für das Königreich der Niederlande: der Standesbeamte, der das Personenstandsbuch führt;
- für die Schweizerische Eidgenossenschaft: das Eidgenössische Amt für das Zivilstandswesen in Bern;
- für die Türkische Republik: der Standesbeamte, der das Personenstandsbuch führt;
- für die Republik Österreich: das Bundesministerium für Inneres.

Erläuternde Bemerkungen

Allgemeine Bemerkungen

Im Rahmen der Internationalen Kommission für das Zivilstandswesen, der seit 14. September 1961 auch Österreich als Mitgliedstaat angehört, wurde bereits vor dessen Beitritt das obzitierte Übereinkommen ausgearbeitet, das in der Folge zu dessen Unterzeichnung durch die BRD, Belgien, Frankreich, Luxemburg, die Niederlande, die Schweiz und die Türkei geführt hat.

Der Beitritt Österreichs zu diesem Übereinkommen wäre im Interesse der Verwaltungsvereinfachung auf dem Gebiet des Personenstandswesens zu begrüßen. Der Originaltext des Übereinkommens wurde in französischer Sprache verfaßt.

Besondere Bemerkungen

Zu Artikel 1 und 2:

Nach dem ersten Halbsatz des Artikels 1 verpflichtet sich jeder Vertragsstaat, den anderen Vertragsstaat aus den in seinem Hoheitsgebiet geführten Personenstandsbüchern wortgetreue Abschriften oder Auszüge von Eintragungen, betreffend Angehörige des ersuchenden Vertragsstaates, kostenlos zu erteilen, wenn das Ersuchen für Verwaltungszwecke oder zugunsten bedürftiger Personen gestellt wird.

Nach Artikel 2 ist das Ersuchen von der diplomatischen Vertretung oder den Konsuln an die von den Vertragsstaaten bezeichnete Behörde zu richten; in dem Ersuchen ist als kurze Begründung „für Verwaltungszwecke“ oder „Bedürftigkeit des Antragstellers“ anzugeben.

Nach § 14 T. P. 14 Abs. 2 Z. 15 des Gebührengesetzes 1957, BGBl. Nr. 267, in der geltenden Fassung unterliegen Auszüge aus Geburts-, Trauungs- und Sterberegistern, um die im diplomatischen Wege von auswärtigen Behörden entweder durch die österreichischen Gesandtschaften im Ausland oder durch die fremden in Österreich anwesenden Gesandten ersucht wird, bei reziprokem Verfahren keiner Gebühr, solange sie im Ausland verwendet werden.

Den Auszügen aus den Geburts-, Trauungs- und Sterberegistern sind die standesamtlichen Urkunden (Geburtsurkunden, Heiratsurkunden

und Sterbeurkunden) als Auszüge aus den Personenstandsbüchern gleichgestellt.

Die gebührenfreie Ausstellung von Auszügen aus den Personenstandsbüchern (Personenstandsregistern) im Sinne des Artikels 1 dieses Übereinkommens würde hinsichtlich der Ersuchen der diplomatischen Vertretungsbehörden mit den Bestimmungen des Gebührengesetzes 1957 in Einklang stehen. Im Gebührengesetz 1957 ist jedoch weder eine gebührenfreie Ausstellung von Auszügen aus den Personenstandsbüchern (Personenstandsregistern) auf Ansuchen der ausländischen konsularischen Vertretung noch eine gebührenfreie Ausstellung von wortgetreuen Abschriften aus den Personenstandsbüchern (Personenstandsregistern), und zwar gleichgültig, ob um deren Ausstellung im diplomatischen oder konsularischen Wege angesucht wird, vorgesehen. Die gebührenfreie Ausstellung von Personenstandsurkunden auf Ansuchen ausländischer Konsuln sowie die gebührenfreie Ausstellung von wortgetreuen Abschriften aus Personenstandsbüchern (Personenstandsregistern), gleichgültig ob auf Ansuchen einer diplomatischen oder konsularischen Behörde im Sinne des Artikels 1 und des Artikels 2 des Übereinkommens, würde daher eine Änderung des Gebührengesetzes bedeuten. Artikel 1 und Artikel 2 des Übereinkommens wären daher gesetzändernd.

Gemäß § 78 AVG. 1950 haben die Parteien für die Ausstellung von Personenstandsurkunden eine Bundes-Verwaltungsabgabe nach den in der Bundes-Verwaltungsabgabenverordnung 1957, BGBl. Nr. 48/1957, festgesetzten Sätzen zu entrichten. Nach diesen Bestimmungen ist die abgabenfreie Ausstellung von Personenstandsurkunden oder wortgetreuen Abschriften aus den Personenstandsbüchern (Personenstandsregistern) daher nur für Verwaltungszwecke möglich, da Bundes-Verwaltungsabgaben nur von den Parteien einzuheben sind. Artikel 1 dieses Übereinkommens würde daher im Einklang mit diesen Bestimmungen stehen.

Nach § 79 AVG. 1950 sind Verwaltungsabgaben nur insoweit einzuheben, als dadurch der notdürftige Unterhalt des Beteiligten und der Personen, für die er nach dem Gesetz zu sorgen

hat, nicht gefährdet wird. Auf die Gefährdung des notdürftigen Unterhaltes ist jedoch erst im Stadium der Vollstreckung Rücksicht zu nehmen. Auch die nach den gebührenrechtlichen Vorschriften zur Entrichtung vorgeschriebenen Gebühren müssen im Falle der Unterlassung der Entrichtung im Exekutionsweg hereingebracht werden.

Die kostenlose Ausstellung von wortgetreuen Abschriften und Personenstandsurkunden aus Personenstandsbüchern (Personenstandsregistern) zugunsten bedürftiger Personen im Sinne des Artikels 1 des Übereinkommens würde daher eine Änderung des Gebührengesetzes 1957 und eine Änderung des § 78 AVG. 1950 bedeuten. Artikel 1 des Übereinkommens würde daher diese Bestimmungen ändern; er wäre daher gesetzändernd.

Eine Änderung der in Betracht kommenden Bestimmungen des Gebührengesetzes 1957 und des AVG. 1950 könnte nur durch Erklärung eines entsprechenden Vorbehaltes im Falle des Beitrittes der Republik Österreich vermieden werden. Im Hinblick darauf, daß sich die Ausstellung von Personenstandsurkunden oder wortgetreuen Abschriften bei Bedürftigkeit des Antragstellers nur auf einen kleinen Personenkreis beschränken dürfte und daher eine finanzielle Auswirkung nur gering sein würde, andererseits die Eintreibung der zu entrichtenden Gebühren und Verwaltungsabgaben aber einen unverhältnismäßig hohen Kostenaufwand bringen würde, wäre von der Erklärung eines Vorbehaltes im Falle des Beitrittes der Republik Österreich zu diesem Übereinkommen Abstand zu nehmen und die durch das Übereinkommen bedingte Änderung der österreichischen Rechtslage in Kauf zu nehmen. Daraus dürfen aber keine Beispielsfolgerungen für eine künftige Gestaltung der Rechtslage auf dem Gebiet der Einhebung von Bundesverwaltungsabgaben und von Gebühren abgeleitet werden.

Zu Artikel 2:

Nach diesem Artikel ist das Ersuchen von der diplomatischen Vertretung oder den Konsuln an die im Anhang zu diesem Übereinkommen von jedem Vertragsstaat zu bezeichnende Behörde zu übersenden. Als zuständige Behörde im Sinne dieses Artikels wäre das Bundesministerium für Inneres zu bestimmen. Hiefür seien insbesondere die bei der Beschaffung von Personenstandsurkunden auf Grund ausländischer Ersuchen gemachten bisherigen Erfahrungen, die vielen gleichnamigen Orte in Österreich und die Notwendigkeit einer Kontrolle, ob die von ausländischen Behörden gestellten Ansuchen auch erledigt werden, maßgebend.

Zu Artikel 3:

Nach diesem Artikel können Abschriften oder Auszüge aus den Personenstandsbüchern (Personenstandsregistern) auch für Personen ausgestellt werden, die nicht Angehörige der Vertragsstaaten sind.

Zu Artikel 4:

Nach diesem Artikel bedürfen wortgetreue Abschriften oder Auszüge aus Personenstandsbüchern (Personenstandsregistern), die mit der Unterschrift und dem Dienstsiegel der erteilenden Behörde versehen sind, zum Gebrauch in den anderen Vertragsstaaten keiner Beglaubigung.

Zufolge der auf Grund der allerhöchsten Entschliessung vom 9. Jänner 1838 (J. G. S. Nr. 249) ergangenen Hofdekretes vom 22. Jänner 1838 soll in Rücksicht der im Ausland errichteten Notariats- und anderen öffentlichen Urkunden auch der Legalisierung der Gesandtschaft oder eines von der österreichischen Regierung anerkannten Konsuls der fremden Macht, in deren Gebiet die Urkunde ausgefertigt worden ist, volle Beweiskraft beigelegt werden.

Nach diesem Hofdekret besitzen im Auslande ausgestellte Urkunden in Österreich nur dann die Beweiskraft öffentlicher Urkunden, wenn sie diplomatisch oder konsularisch beglaubigt sind. Vgl. auch § 293 ZPO.

Da nun Artikel 4 des Übereinkommens anordnet, daß die nach Artikel 1 des Übereinkommens ausgestellten wortgetreuen Abschriften oder Auszüge aus den Personenstandsbüchern, wenn sie mit der Unterschrift und dem Dienstsiegel der erteilenden Behörde versehen sind, in den Hoheitsgebieten der Vertragsstaaten keiner Beglaubigung bedürfen, würde diese Bestimmung das Hofdekret vom 22. Jänner 1838, das heute auf der Stufe eines Bundesgesetzes steht, ändern; er wäre daher gesetzändernd.

Zu Artikel 5:

Dieser Artikel erläutert, was unter Einträgen in Personenstandsbüchern im Sinne der Artikel 1, 3 und 4 zu verstehen ist. Nach den österreichischen personenstandsrechtlichen Vorschriften werden die Eintragungen, betreffend die Anerkennung unehelicher Kinder, die Eintragung einer Ehescheidung sowie Eintragungen auf Grund von Anordnungen oder Urteilen, die den Personenstand betreffen, jeweils am Rande des Eintrages, betreffend die Person, auf die sie sich beziehen, vermerkt. Eine Änderung, die den Personenstand betrifft, ist zum Beispiel ein Beschluß, mit dem eine Annahme an Kindesstatt bewilligt wird; ein Urteil, das den Personenstand betrifft, ist zum Beispiel die Feststellung der unehelichen Geburt eines Kindes, das im Geburtenbuch als ehelich beurkundet ist.

Zu Artikel 6 bis 11:

Diese Artikel enthalten die Schlußbestimmungen.

Gemäß Artikel 6 bedarf das Übereinkommen der Ratifizierung. Die Ratifikationsurkunden werden beim Schweizerischen Bundesrat hinterlegt.

Das Übereinkommen tritt am 30. Tag in Kraft, nach dem die 2. Ratifikationsurkunde hinterlegt wurde (Artikel 7 Absatz 1). Für jeden Unterzeichnerstaat, der das Übereinkommen später ratifiziert, tritt es gemäß Artikel 7 Absatz 2, am 30. Tag nach Hinterlegung seiner Ratifikationsurkunde in Kraft.

Laut Artikel 9 kann jeder Staat, somit auch ein Nichtmitgliedstaat der Internationalen Kommission für das Zivilstandswesen, diesem

Übereinkommen beitreten, wobei der Staat der — wie im Falle der Republik Österreich — beizutreten wünscht, seine Absicht durch eine Urkunde notifiziert, die beim Schweizerischen Bundesrat hinterlegt wird. Der Vertrag tritt am 30. Tag nach Hinterlegung der Beitrittsurkunde für den beitretenden Staat in Kraft.

Das Übereinkommen unterliegt der Revision zum Zwecke seiner Vervollkommnung (Artikel 10).

Es gilt gemäß Artikel 11 zehn Jahre, gerechnet vom obzitierten Zeitpunkt seines Inkrafttretens (Artikel 7 Absatz 1), und wird stillschweigend für weitere zehn Jahre verlängert, wenn es nicht sechs Monate vor Fristablauf gekündigt wird, wobei die Kündigung nur für den Staat gilt, der sie notifiziert hat.